

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 34 (1972)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Moissonneuses-batteuses fabriquées à la chaîne  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083501>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Publication No 3 de l'ASETA

## **Entretien des véhicules automobiles agricoles à moteur Diesel ou à benzine**

par MM. W. Bühler et J.J. Romang, moniteurs de cours.

Format 14,8 x 21,0 cm, 44 pages et plus de 40 illustrations

**Prix fr. 3.—**

Pour l'obtenir, il suffit de verser le montant susmentionné au compte de chèques postaux 80 - 32608 (Zurich) de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture — ASETA, Brougg et d'inscrire simplement «Publication No 3» au verso du coupon (partie de droite du bulletin de versement vert).

Impressions gardées de la visite d'une usine spécialisée

### **Moissonneuses-batteuses fabriquées à la chaîne**

A la fin du mois de janvier, la Représentation générale des moissonneuses-batteuses Clayson avait convié ses clients et ses amis à participer à une excursion à Zedelgem (Belgique) en vue de visiter la fabrique de ces matériels connus de longue date dans le monde entier. Une joyeuse compagnie de plus de 30 personnes se trouva réunie à l'aéroport de Kloten près Zurich au matin du premier jour véritablement froid de l'hiver. Le départ en avion charter était prévu à 8 heures. Toutefois, la machine qui devait nous amener des compagnons de voyage en provenance de Genève eut une

bonne heure de retard. Quand l'avion arriva, l'aventure pouvait enfin commencer. Pour de nombreux participants, ce vol vers Ostende représentait un baptême de l'air. Grâce aux hôtesses qui étaient pleines de prévenances, les passagers oublièrent bien vite qu'un froid piquant régnait à l'extérieur. A travers une épaisse couche de nuages, on distinguait quand même de temps en temps des villages, des forêts, des villes et des rivières. Puis, tout d'un coup, le temps d'hiver disparut et le paysage de la Flandre, d'un vert terne, s'offrit à nos regards. Nous ne fûmes pas peu étonnés de voir

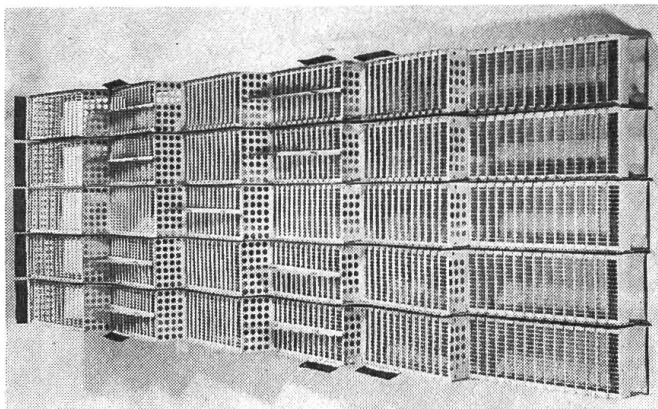


Fig.1: Ce que l'on voit ici n'est pas un groupe d'immeubles locatifs de conception moderne mais tout simplement une installation de secouage à éléments multiples pour les moissonneuses-batteuses Clayson de grandes dimensions.

ici et là des vaches en train de paître. Dans l'intervalle, le pilote avait conduit et fait atterrir sa machine sur l'aéroport pratiquement désert d'Ostende. Un vent d'ouest cinglant, mais assez supportable parce qu'il n'était pas froid, nous accueillit à la descente d'avion. Ostende est le point de départ, à destination de l'Angleterre, aussi bien d'avions de ligne que de navires spécialement aménagés pour le transport de voitures et de wagons de chemin de fer (ferry-boats). En hiver, Ostende est une ville calme d'environ 100'000 habitants mais qui se transforme en une véritable fourmilière durant l'été grâce à l'afflux massif de touristes qui viennent d'Angleterre ou vont dans ce pays.

Après nous être rendus dans nos chambres respectives et avoir pris ensuite un très bon repas de midi, un autobus nous conduisit à la fabrique, distante d'environ 25 km. A peine arrivés, le drapeau suisse fut hissé en notre honneur. Puis on distribua à chacun des lunettes de protection. La visite commença par les halles de fabrication, qui couvrent une superficie de 11 hectares. Dans ces vastes locaux se trouvaient au moins dix tours automatiques ainsi qu'une batterie de petites et très grandes presses grâce auxquelles toutes sortes de pièces étaient estampées, coudées, comprimées, façonnées et pliées. Ultérieurement, nous avons pu repérer la plupart de ces différentes pièces sur les moissonneuses-batteuses terminées. D'autres

halles contenaient des foreuses à éléments multiples qui travaillaient des pièces en fonte, notamment des carters d'organes de transmission et des châssis du type à plate-forme. L'atelier de soudage, où les postes de travail étaient séparés les uns des autres par des rideaux noirs, était logé dans une autre halle. Puis nous arrivâmes aux premiers postes de montage. Là s'effectuait l'assemblage des sous-groupes, c'est-à-dire de pièces qui doivent constituer ensemble des unités mécaniques et être montées en tant que telles sur les moissonneuses-batteuses. A un moment donné, nous nous sommes trouvés devant un châssis à plancher porteur monté sur deux essieux à roues à pneu sur lequel avait été fixée une installation de secouage faisant corps avec lui. Cet ensemble ne ressemblait que de loin à une moissonneuse-batteuse de conception traditionnelle. Il s'agissait plutôt d'une caisse mobile dotée d'organes de roulement moteurs et directeurs. Les roues utilisées, dites de montage, étaient d'un genre particulier. Elles devaient être remplacées par les véritables roues de série après le peinturage de la carrosserie et le contrôle final de la machine. Le batteur, le contre-batteur, le secoueur à éléments

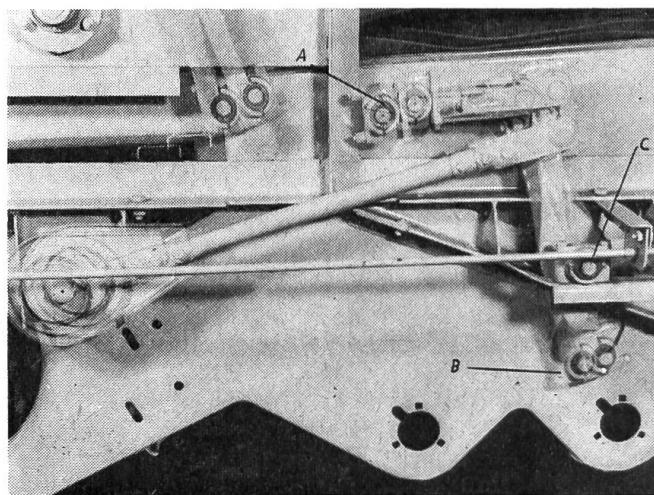


Fig.2: Vue du dispositif de commande des deux grilles horizontales à mouvements de va-et-vient opposés de la hotte de nettoyage que le courant d'air du ventilateur traverse d'avant en arrière et de bas en haut.

A = Grille supérieure, B = Grille inférieure, C = Point de pivotement

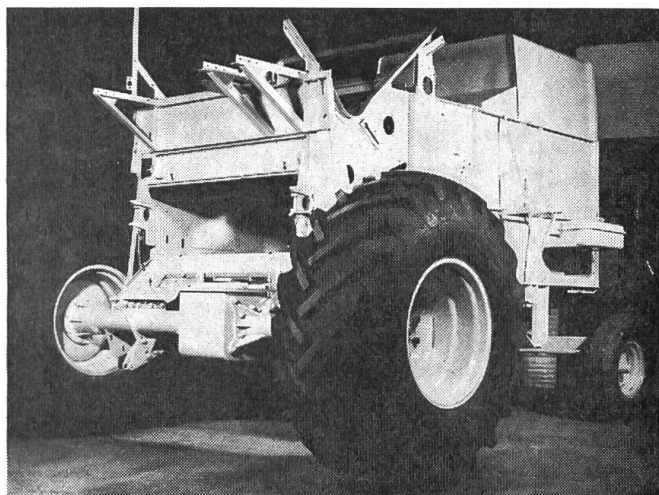


Fig. 3: Aspect de l'équipement de base d'une moissonneuse-batteuse Clayson. Il est constitué d'un châssis du type à plate-forme auquel est incorporée l'installation de secouage ainsi que de deux essieux, l'un à roues motrices, l'autre à roues directrices.

multiples, les grilles de l'installation de nettoyage ainsi que les élévateurs à grain et à otos sont montés ensuite sur la caisse mobile. Après la mise en place du convoyeur flottant, du tambour engrenneur et du poste de conduite, c'est le tour du puissant moteur Diesel à six cylindres, cœur de la moissonneuse-batteuse, qu'on introduit par le haut. Les ouvriers spécialisés travaillent rapidement mais avec calme.

La machine est bientôt prête pour la première course d'essai. On vérifie tout d'abord les paliers quant à leur résistance aux chocs latéraux et les courroies trapézoïdales pour voir si leur alignement est correct, ainsi que bien d'autres choses encore. D'autres pièces sont aussi montées pendant ce temps. La machine peut être alors mise à l'épreuve, sans barre de coupe, au banc d'essai. Les lecteurs se diront que cela va vite. En effet, les différentes opérations se déroulent rapidement et c'est ce qui explique pourquoi une moissonneuse-batteuse entièrement terminée quitte la chaîne de montage toutes les 18 minutes. Cela représente 30 machines par jour et 9000 par an. Toutes les moissonneuses-batteuses Clayson de la firme New Holland sont fabriquées dans l'usine belge de Zedelgem près Ostende. Seul le 5 % de ces machines, environ, est vendu en Belgique. Toutes les

autres sont exportées. On trouve les moissonneuses-batteuses Clayson sous les différentes latitudes, c'est-à-dire en Europe, en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie. Ces géants des moissons de couleur jaune y récoltent le froment, l'avoine, le seigle, le colza, le tournesol et même le riz, qui constitue l'aliment principal de millions d'hommes. Dans ce dernier cas, les roues sont remplacées par des chenilles et le poste de conduite est très souvent pourvu d'une cabine climatisée afin de maintenir l'atmosphère qui entoure le conducteur à une pression, une température et un degré d'humidité déterminés. Nous ne nous étendrons pas ici sur les techniques appliquées pour la production de ces machines. Relevons simplement que grâce à son appartenance au consortium Sperry-Rand, la firme Clayson a la possibilité de se maintenir constamment à l'avant-garde de la recherche. Il est également important d'ajouter qu'il est plus facile, pour une usine qui ne fabrique qu'un seul type de moissonneuse-batteuse — c'est le cas de cette firme — de supporter les dépenses qu'exigent les recherches et les améliorations constantes de ses produits.

Lors de notre tournée, il va sans dire que de la réclame fut aussi faite pour les autres matériels agricoles réalisés par le groupe New Holland. Mais la fabrication des moissonneuses-batteuses était le but principal de notre excursion. A la fin de la visite, un bon nombre de participants tinrent à voir de près ces machines, dont plusieurs mo-

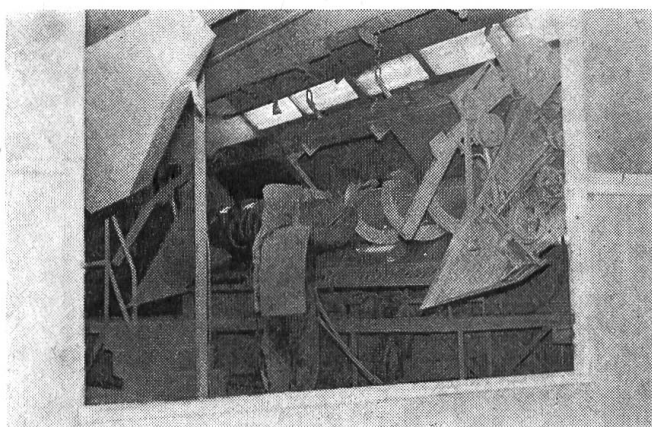


Fig. 4: Cabine dans laquelle on applique plusieurs couches de laque synthétique, au pistolet, sur différentes parties de la moissonneuse-batteuse.



dèles se trouvaient dans les halles du département de formation professionnelle pour le service après-vente. Puis l'autobus emmena toute la compagnie à Bruges en vue d'y prendre le repas de midi. Cette ville remarquable, qu'on appelle la Venise du nord, vaut le voyage à elle seule. Nous sommes certains que bien des participants s'y rendront une nouvelle fois au cours de l'été afin de l'admirer plus à leur aise. Après la visite de Bruges en autobus et des promenades individuelles à pied à travers les quartiers les plus pittoresques, l'heure du départ était proche. Le passage en douane eut lieu à l'aéroport d'Ostende. Auparavant, les participants qui possédaient encore des francs belges n'avaient pas manqué d'acheter certains produits exempts de taxes douanières. Le vol de retour fut beaucoup moins calme car les conditions météorologiques s'étaient considérablement aggravées durant ces deux journées. La pluie tombait à verse sur Ostende et le vent d'ouest devenait de plus en plus tempétueux. D'autre part, le mal des aviateurs (malaises causés par la raréfaction de l'oxygène en altitude) dont certains passagers furent victimes jusqu'à Kloten, expliqua probablement l'atonie des chanteurs qui se manifestent régulièrement lors de voyages collectifs. En arrivant à bon port, ceux qui avaient acheté des marchandises belges jouissant soi-disant de la franchise en douane eurent de mauvaises surprises. Mais cela n'influa cependant en rien sur les excellentes impressions gardées de cette excursion. De tels déplacements s'avèrent riches d'enseignements pour tous les participants. Chacun a la possibilité de voir du nouveau et d'établir des contacts au-delà de l'horizon limité de sa propre exploitation. Par ailleurs, nous sommes persuadés que les agriculteurs peu satisfaits de leur profession auront repris volontiers leurs activités, sou-

vent pénibles, après avoir constaté de visu le travail certainement encore plus astreignant qu'exécutent chaque jour, huit heures durant, les ouvriers affectés aux chaînes de montage d'une grande usine. (pksw)

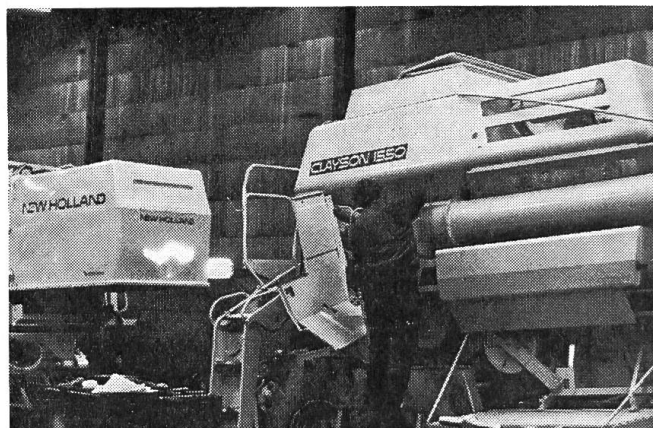


Fig. 5: Les moissonneuses-batteuses sont sur la chaîne de montage.



Fig. 6: Quelques semaines plus tard, on peut déjà les voir à l'œuvre.

## Conducteurs de tracteurs!

**Avant d'obliquer à gauche ...  
N'oubliez pas — suffisamment  
de temps à l'avance —:**

**1. de bien regarder derrière vous**

- 2. d'indiquer le changement de direction**
- 3. de vous mettre en ordre de présélection**
- 4. de laisser passer ceux qui ont la priorité**